

## Chapitre I

### Le retour des combattants

Legolas, revenu depuis peu de temps auprès de son père, prit la décision d'aller parler à deux de ses amies : Leolias, fille du chef de l'Armée royale, son amie depuis l'adolescence, et Azeleen, fille de Finstern. Après de brèves salutations, il annonça la triste nouvelle :

- Voyez-vous, Mesdemoiselles, l'Ombre est de retour. Elle sème la zizanie sur son passage et le Mal travaille déjà à la construction d'un deuxième Anneau. Celui-ci compte rassembler les 13 anneaux en Terre du Milieu pour reforgez un autre Anneau unique. Il a déjà volé l'anneau d'Eldarion, Roi de Gondor, et fait trouver huit des neuf anneaux des Hommes. Si l'on en croit les paroles de mon bien-aimé père, l'Ombre est déjà en possession de neuf anneaux et elle se dirige vers la Lórien, où Celeborn gouverne, avec l'aide d'Elrohir, fils d'Elrond. Nous devons les prévenir à temps, les Hommes de Gondor sont sous l'emprise du Mal et ils arrivent en masse en Lórien. Il faut que Celeborn prépare son armée au plus vite !

- Nous partirons demain, aux premières lueurs de l'aube, alors que la rosée du matin sera fraîche. Une bonne nuit de sommeil nous aidera à supporter la longue chevauchée qui nous attend. Peut-être que le voyage sera difficile, il faut donc être en forme pour la journée qui va suivre. Bonne nuit, Legolas, à vous aussi, Azeleen, dit Leolias.

Sur ces paroles, elle s'éloigna en direction de ses appartements.

Azeleen, quand à elle, voulait en savoir plus sur la mission, car elle venait de Fondcombe et elle avait besoin de se préparer. Mais, à sa grande déception, Legolas s'était déjà éclipsé, et à son tour, dirigé vers sa chambre.

- Eh bien, ces deux-là m'ont l'air d'être fatigués! Et moi, que fais-je, dans cette histoire?

Elle partit donc en direction de la chambre que l'on lui avait gentiment indiquée et commença à préparer ce qui lui serait utile pour la longue chevauchée qui les attendait.

Les compagnons se rejoignirent le lendemain matin, frais et prêts à partir.

Il avaient tous les trois un arc, et une cinquantaine de flèches dans leurs carquois.

Legolas était aussi équipé d'une dague dont la pointe était presque aussi fine qu'une aiguille.

Azeleen avait sur elle un long poignard, cadeau de son père et Leolias, elle, avait une dague et une redoutable épée dont la lame fit frissonner ses deux amis.

- C'est mon père qui me l'a donnée, il y tient beaucoup mais il me l'a confiée pour, si j'en crois ses dires, me sauver, dit-elle pour les rassurer.

- Vous n'allez pas voyager avec tout cet attirail? Nous devons aller vite et pour cela, nous devons voyager léger, lui répondit Azeleen.

- Mais c'est léger! Voyez par vous même! Se fâcha Leolias. Elle lui tendit alors l'épée pour que celle-ci s'en empare et la pèse. L'épée était d'une incroyable légèreté, son manche était simple à tenir, son métal était lisse et tranchant et sur la lame étaient inscrits des signes en ancien elfique. Ceux-ci disaient :

*Ai na vedui Dûnadan. Mae govannen.*

- C'est une phrase dont le sens est difficile à comprendre, mais là n'est pas la question, nous devons partir à présent. Rangez votre épée dans son fourreau, Leolias, et partons, dit Legolas qui avait déjà sauté sur son cheval.

Pendant deux jours et deux nuits, ils chevauchèrent, ne s'arrêtant que pour nourrir les chevaux, fatigués par ce long voyage. Un soir d'Halimath (septembre), où le chant mélodieux des cigales s'était interrompu bien avant l'heure habituelle, des cris leurs parvinrent près d'un campement de fortune. Une Elfe était devant eux, habillée de haillons, une épée brisée et rouillée à ses pieds, la fureur se lisait sur son visage et, bien qu'elle soit encerclée de trois solides gaillards, elle fit un roulé-boulé pour atterrir entre deux d'entre eux, leur vola leurs épées et sauta en direction de Azeleen, pour ensuite déposer le précieux "cadeau" aux pieds de celle-ci. En une fraction de seconde, Azeleen reconnut la jeune fille agenouillée devant elle. Sans perdre de temps, elle dégaina sa dague et bondit sur les trois hommes, les renversant et les transperçant de son poignard les uns après les autres. Ce travail terminé, elle revint vers la jeune fille en lui

demandant :

- Qui étaient ses hommes, Nerdanel?

- Des serviteurs de l'Ombre.

- Pourquoi étaient-ils à vos trousses, que leur aviez-vous fait?

- Rien.

- Parlez franchement, je vous en prie!

- Mais je n'ai rien fait, je vous le jure!

- Bien bien, mais vous parlerez de tous cela plus tard, nous n'avons pas le temps de discuter Azeleen, reprenons notre route! Dit brusquement Legolas, interrompant l'entretien de Azeleen et de son amie.

- Oui. Répondirent mutuellement Azeleen et Nerdalen. Elles montèrent sur le cheval de Azeleen et ne parlèrent plus.

Ils reprirent leur chemin et un matin, arrivèrent en Lothlórien, le visage déformé par la fatigue, où Elrohir les attendait. Leolias s'avança en première et la Dame lui dit :

- Leolias, un numénorien noir du nom de Zarght, seul survivant de la folie de ses confrères, à volé un des anneaux des hommes et veut l'amener à son maître en passant par la Lórien. Il brûle nos forêts et tue nos sujets sans relâche. Nos soldats l'ont traqué, nos chevaliers l'ont cerné, mais aucun d'eux n'est revenu, aucun n'a survécu au combat. Cette créature terrible ne peut être vaincue que par le meilleur d'entre nous. Celeborn et moi vous confions la tâche de nous débarrasser de Zarght. Le péril est grand, prenez cet arc : sa puissance et sa précision ont sauvé la vie de mon père. Dit-il. Et souvenez vous de ce *Linnod* inscrit sur votre épée:

*Ai na vedui Danadan ! Mae govannen.*

Cet appel, qui nous vient du fond des âges, réveille nos vieux amis les Ents des forêts, dont les pouvoirs immenses sommeillent depuis trop longtemps. Souvenez-vous et allez, vaillant Leolias ; sauvez la Lothlórien!

Ainsi fut confiée à Leolias, la mission de débarrasser le monde de Zarght. Elle dit ses au revoir à tout le monde et plus particulièrement à Legolas, car ils restaient tous ici à attendre son retour. Elle lui dit aussi de garder Nerdanel, en qui elle n'avait pas vraiment confiance. Puis, elle quitta la Lórien .

Leolias chevaucha longtemps, elle vit partout sur son passage des forêts et des champs brûlés, des villages jonchés de corps, des mères égorgées sur les dépouilles de leurs enfants. Chaque nouveau crime, chaque nouvelle destruction augmentait sa détermination : elle n'aurait aucune pitié, le Numénorien serait détruit.

Un soir, alors qu'elle faisait griller le produit de sa chasse sur les braises d'une habitation incendiée, Leolias ouït un cri de femme :

- *A l'aide! c'est Zarght, c'est Zarght !*

Tandis qu'elle se précipitait vers l'endroit d'où venait le cri, Leolias remémora en un éclair ses derniers instants avec Elrohir, et son épée et à son père.

Une silhouette noire se découpait sinistrement devant les arbres à peine éclairés par la lueur des étoiles, dominant une forme pâle recroquevillée au pied d'un tronc. L'Elfe banda son arc, la corde tinta, la flèche siffla, un hurlement déchira l'obscurité.

Le trait fiché dans l'épaule, le numénorien se retourna et fit face. La puissance de la flèche aurait tué n'importe quel homme, mais la créature n'en était plus un ! D'un geste sec, il brisa le trait et le broya dans sa main. Poussant un râle rauque, la créature dégaina sa dague et se jeta sur Leolias. D'un mouvement lesté, l'Elfe esquiva le coup, qui laissa une longue déchirure dans sa cape. Ce ne serait pas si facile, réalisa-t-elle en un éclair alors que le Numénorien, avec une rapidité étonnante, revenait à la charge.

Profitant de la distraction de son agresseur, la jeune fille qui avait crié se précipita dans un buisson, et, terrifiée par la violence du combat, ne bougea ni ne parla plus.

Leolias para, esquiva, plongea, bondit, roula sous les coups de son adversaire, sans parvenir à contre-attaquer. Le cavalier noir semblait infatigable, comme s'il tirait son énergie des feux de

l'enfer.

Alors que le Numénorien semblait rassembler ses forces pour l'attaque finale, Leolias, adossée contre un arbre, haletant, repensa aux dernières paroles d'Elrohir. Réalisant que seule, elle ne viendrait pas à bout du monstre, elle récita le *Linnod* qu'elle avait appris :

- *Ai na vedui Danadan, Mae govannen.*

Soudain, dans un craquement, le tronc se pencha, déploya une grosse branche qui fouetta le sol là où se tenait le vil serviteur de Melkor, et referma son feuillage sur le cavalier noir.

Immobilisé, Zarght lâcha sa dague en éructant un ordre guttural. La dague vola en un éclair et se ficha dans le bras que Leolias eut à peine le temps de lever en défense, traversant la chair et les os et ne s'arrêtant contre sa poitrine que grâce à sa cote de mailles en mithril (matériau rare et noble plus nerveux que l'acier et plus dur que le diamant). Aveuglé par la douleur, l'Elfe arracha l'arme ensanglantée et tomba à genoux, la bouche ouverte dans un cri muet.

Toujours dans son buisson, la jeune fille entend soudain l'Ent, qui lui grommelle à travers des craquements de tronc. Elle réalisa quelques secondes plus tard que les grondements de l'étrange arbre avaient un sens! Eberluée, elle comprit qu'il s'adressait à elle et lui disait de prendre l'*athelas* (plante magique à grand pouvoir de guérison) et de sauver Leolias avec.

Elle vit l'*athelas* se détacher de la pénombre, ses feuilles étrangement visibles dans la nuit, au pied du tronc de l'Ent, près de l'Elfe assis par terre. Elle s'écria alors :

- *Estel, estel, i athelas!*

Elle sauta hors de sa cachette et cueillit délicatement la précieuse plante, qu'elle appliqua soigneusement sur la plaie béante du chevalier, affalé dans les feuilles mortes.

Broyé par les branchages, Zarght se démenait en tailladant et en arrachant à coups de griffes le feuillage de l'Ent, mais ne pouvait vaincre la force colossale de la créature. Leolias reprenant ses esprits au pied du tronc, plongea son regard dans celui de la jeune femme agenouillée devant elle.

- Vous! S'exclama-t-elle, incrédule.

- Pourquoi êtes-vous venue, mon amie? Legolas n'aurait-il point veillé sur vous?

- J'ai échappée à sa surveillance et vous ai suivie.

- J'appartiens aux Dúnedain et vous n'allez pas m'embêter pour cela! Partez Nerdalen, dites à Legolas que je reviendrai vivante et que je tiens à lui, s'écria Leolias. Nerdalen, blessée par ces dures paroles, sauta sur son cheval et cria :

-Que *Nenya* et *Narya* au moins vous protègent si vous ne voulez pas de mon aide. Mais ne mourrez pas, je vous en prie! Faites-le pour Legolas!

Sur ces dernières paroles, elle s'éloigna au galop, et fut engloutit par la nuit.

Le miracle de l'*athelas* s'était accompli : la plaie ne laissait plus couler qu'une goutte de sang, et le bras de l'Elfe retrouvait sa mobilité.

Leolias se releva, ramassa son arc, et se tourna vers le cavalier noir emprisonné dans les branchages.

- Zarght, serviteur de Sauron, préparez-vous à la défaite, dit Leolias, la victoire ne peut appartenir aux ténèbres : je représente le peuple des Elfes, Sages immortels de la terre, et je vais me débarrasser de vous. MOURREZ, MAINTENANT !

Les yeux perçants de l'Elfe dévisagèrent le sinistre représentant de Sauron. Saisissant deux flèches ensemble, elle banda son arc, visa soigneusement et tira.

Les flèches pénétrèrent le heaume noir par les fentes des yeux, Zarght se cambra dans un hurlement de bête, tressaillit une dernière fois, et s'en fut fini de lui.

- Humm, hom, woahou! Grommela l'Ent en desserrant ses branches et en laissant tomber la forme sombre aux pieds de l'Elfe dans un cliquetis métallique.

Le répit offert par l'*athelas* était de courte durée : la colère fit place à l'épuisement. Dans un ultime effort, Leolias arracha l'anneau du doigt ensanglanté de Zarght, elle s'effondra à son tour dans l'herbe maculée du sang noir de son adversaire, et le silence retomba sur la forêt.

Aux premières lueurs de l'aube, l'Elfe se releva. Encore chancelant, elle contempla la forme couverte de rosée du Numénorien. La nature avait repris ses droits et l'eau, source de vie,

ruisselait sur le sinistre métal du heaume. L'Ent était redevenu arbre, et son feuillage froissé commençait à effacer les souvenirs du combat.

Le bras blessé, l'Elfe reprit le chemin de la Lórien pour annoncer à Elrohir et à Legolas ce qu'elle avait fait.

Leolias reprit le chemin en clopinant. Son seul espoir était de revoir Legolas vivant et en bonne santé. Elle rencontra des gens qui l'acclamèrent, des gens qui pleuraient de joie et tant d'autres choses réjouissantes. A chaque visage riant, Leolias reprenait un peu plus de force et de gaieté, si bien qu'à la fin de la chevauchée, elle se sentait pleine de courage, et elle se sentait d'humeur à soulever une montagne.

Quelle ne fut pas sa surprise quand elle vit un soir aux abords de la Lórien, une grande fête qui battait à son plein. Elle s'approcha doucement d'une jeune fille et lui demanda :

- Pouvez-vous m'indiquer où se trouve le roi s'il vous plait.

Elle lui montra du doigt une grande tente dont les cordes qui la tendaient brillaient sous l'éclat de la pleine lune. La tente était faite de soie bleue et ses côtés étaient tissés dans de la toile d'or qui resplendissait au moindre petit faisceau lumineux. La toile s'élevait vers le ciel, de façon à dominer tout les toits des "maisons de bois" environnants.

Leolias se dirigea vers cette tente et y entra : Celeborn, Elrohir, Azeleen, Nerdalen et Legolas l'attendait avec impatience. Leolias regarda d'abord vers les deux seigneurs de la Lórien et leur annonça la défaite de Zarght. Elle présenta à Galadriel l'anneau et celle-ci referma les doigts de Leolias sur le précieux cadeau. Elle les remercia pour la grande fête en son honneur puis les abandonnant là elle regarda Legolas :

- Bonjour Legolas. Vous allez bien?

- Très bien depuis que vous êtes revenue!

- Vous me flattez!

- Non, non.

- Au fait, Nerdalen vous a t-elle fait parvenir mon message?

- Oui, j'en suis heureux, d'ailleurs!

- Bien.

Puis Leolias se tourna vers Azeleen et Nerdalen :

- C'était calme pendant mon absence?

- Oh, oui, on peut le dire. Il y a juste eut deux ou trois assauts des Hommes de Gondor!

- C'était donc calme!

Et elles rirent. Leolias parla ensuite avec Nerdalen :

- Je vous remercie d'avoir fait passer mon message comme je vous l'avais demandé.

- Mais c'est tout naturel, voyons!

- Vous aussi vous connaissez Azeleen depuis quelques temps. Non?

- J'habite aussi à Fondcombe et nous nous connaissons depuis notre tendre enfance. Je suppose que c'est un peu pareil avec vous et Legolas.

-Eh bien... ce n'est pas tout à fait la même chose, Nous ne nous connaissons que depuis quelques temps..., nous sommes de bon amis depuis, si je puis le dire comme ceci. Eh, eh...

- Je comprends !

- Mais de quelle famille êtes-vous? Je me suis posé la question depuis que nous nous sommes rencontré, après l'attaque des trois "garnements".

- Alors que nous n'avions encore que quelques printemps, nous nous sommes rencontrées en déambulant dans les couloirs de Fondcombe. Remarquant ma solitude, elle m'a invité à venir jouer avec elle. C'est depuis ce jour que nous sommes amie.

- Et bien, quelle histoire!" lui répondit sa nouvelle amie.

Et Leolias, dont la fatigue pesait de nouveau sur ses épaules, partit vers la chambre offerte par Celeborn. Cette chambre avait deux portes qui amenait aux chambres de Azeleen et Nerdalen , à gauche et celle de Legolas, à droite. Elle avait aussi un balcon qui dominait la place de la fête de toute sa largeur et de la moitié de sa longueur. Fatiguée, Leolias s'affala sur son lit et examina la

chambre : de grands tissus tapissaient ses murs, ceux-ci brillaient avec légèreté et semblait avoir la couleur de la lune. Les meubles, bien qu'il y en ai peu, était taillés d'une seule pièce dans le bois. Leurs décorations ressemblaient à des signes en ancien elfique.

Alors que Leolias commençait à s'endormir, quelqu'un frappa à la porte.

Leolias alla ouvrir et découvrit Azeleen qui attendait impatiemment son amie. A ce moment, un cri retenti dans "l'arbre de garde" et des hurlements de joie surgirent de toutes les maisons : Voilà les Elfes de Fondcombe, voilà les Elfes de Fondcombe!"

Les deux amies se précipitèrent à l'unique fenêtre de cette petite chambre. En effet, les banderoles dorées de Fondcombe volaient dans les douces feuilles de la Lórien et scintillait à la clarté des étoiles.

- Ainsi donc Elladan et mon père ont décidé de venir. Prévenez Legolas et venez.

Azeleen bondit en direction de la sortie et couru saluer son père. Leolias pendant ce temps, avait frappé à la porte de Legolas, qui, quelques secondes plus tard lui avait ouvert :

- Oui Leolias, que me voulez vous, je le ferais avec joie si cela rentre dans mes possibilités. Je vous écoute.

- Ne jouez pas au taquin. Finstern arrive avec son armée et ses enfants. Azeleen nous demande de venir au plus vite!

- Et bien, j'arrive!

Ils se dirigèrent tout deux vers la sortie et saluèrent à leur tour Finstern :

- Quelle sont les nouvelles de Fondcombe, mon père? demanda Azeleen.

- Les nouvelles sont mauvaises, ma fille.

- Pourquoi cela?

- Les Hommes de Gondor ont attaqué et mes troupes sont inefficaces contre de tels assauts.

- Vous venez donc demander de l'aide en Lórien?

- En quelques sortes, mais je viens surtout ici pour demander Le "Grand Conseil des Elfes" à Celeborn.

- Celui-ci débutera dans une semaine, quand le roi Thranduil, père du guerrier Legolas, son chef d'armée, ainsi que Fingolfin, fils

d'Edwin, seront en ces lieux. Dit une voix pure derrière eux. Ils se retournèrent tous : devant eux se trouvait de nouveau Celeborn, aussi resplendissante sous la lumière de la lune.

- Finstern, mon cher ami, depuis combien de printemps nous ne nous sommes point revu. Cela doit bien faire au moins... voyons, quatre-vingt-dix, si je ne m'abuse.

- C'est cela, mais si nous allions discuter tranquillement de tout cela, à l'abri des oreilles indiscretes.

- Eh bien suivez-moi, mon cher ami, venez. Dit tranquillement Celeborn, mettant fin à la discussion.

Elrohir, lui qui n'avait point dit mots depuis son arrivée, se décida enfin à parler.

- Legolas, fils de Thranduil, vous n'avez point changé depuis le conseil d'Elrond. Je vois même que vous n'êtes venu pas seul cette fois. Dit-il en regardant Leolias au côté du guerrier. Elladan, son frère, s'avança à son tour en disant :

- Moi, personnellement, je préfère l'autre! Dit-il en regardant Nerdalen du coin de l'œil.

C'est à lors qu'un autre cri annonça l'arrivée d'un être à cheval, soi-disant seul.

On laissa entrer l'étrange cavalier. Un homme entra, la tête cachée sous la capuche d'un manteau en lambeaux. Sa tenue sur son cheval était celle d'un Elfe et celle d'un grand seigneur en marche.

L'Elfe releva son capuchon, son visage était déformé par la

fatigue : Ses yeux étaient sombres, il se faisait sur son profil de profondes rides dut à la fatigue.

Elladan s'avança précipitamment vers lui et dit :

- Que vous est-il arrivé, Fingolfin, pour être dans un si piteux état?

Il lui répondit en descendant péniblement de son cheval :

- Piégé...ils m'attendaient...trente... trop nombreux...pas pu me défendre... suffisamment... Et Fingolfin, perdant connaissance, s'effondra dans l'herbe verte de la Lórien.